

La Lettre de L'ARCHÉO-LOGIS

Bulletin de liaison de l'association Archéo-Logis/CDERAD, Centre de Documentation et de Recherche Archéologique Départemental de Haute-Loire, Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 - Siret n° 423 785 740 00014

Siège social : Les Coustilles, 43150 Laussonne, tél/fax 0471050758, email archeo-logis@orange.fr

Retrouvez nos activités et nos archives sur le web : <http://archeologis.free.fr>

Le mot du Président...

A l'aube de la saison 2013, il convient de dresser un bilan succinct de nos activités conduites en 2012, accompagné d'une courte revue de presse et assorti de nos projets pour cette nouvelle année.

L'année 2012 d'animation et de recherche a été riche en événements et résultats. Nous le devons à nos membres actifs et à plusieurs collectivités et organismes qui soutiennent sans faille nos actions depuis de nombreuses années. Hébergés par convention depuis 2006 par la commune de Laussonne au pôle scientifique des Coustilles, espace rénové et optimisé pour l'accueil du public dans le cadre du PER, nous bénéficions du soutien sans faille de la Communauté de communes du Mézenc et de la Loire sauvage ainsi que du Département de la Haute-Loire par convention tri-annuelle : à tous nous exprimons nos très vifs remerciements.

Les activités de recherche ne pourraient aboutir sans le soutien financier du Ministère de la culture et de la communication et de son relais en région, le service régional de l'archéologie : qu'ils soient également vivement remerciés pour cette contribution au volet recherche de nos activités.

Activités de vulgarisation et publications scientifiques ont contribué à une meilleure visibilité du très riche patrimoine préhistorique du Velay, auprès du scolaire, du touriste mais aussi à l'étranger. Un film est en cours de réalisation.

Les projets pour 2013 renforceront notre participation au maillage culturel territorial et à la mise en réseau des compétences pour une meilleure redistribution des résultats de la recherche vers tous les publics.

A nos membres et à tous ceux qui soutiennent nos actions, je présente mes meilleurs vœux pour 2013 et souhaite avoir très vite le plaisir de vous retrouver aux Coustilles !

Sommaire

Le mot du Président	1
Diffusion de l'information	1
Cycle de conférences	2
Exposition à Polignac	7
Visites patrimoine au Rond-du-Barry	8
Animation pédagogique	8
Autres activités avec le musée Crozatier	10
Fouilles de la grotte de Sainte-Anne I	11
Travaux universitaires	12
Compte-rendu de l' AG 2012	14
Publications parues en 2012	15
Points forts de la saison 2013	15
Revue de presse choisie	16

DIFFUSION DE L'INFORMATION

Les affiches grand format et les tracts ont été disponibles à partir de début juillet 2012.

A LAUSSONNE, Conférences à 21 heures
Entrée 3 euros

LES CHERCHEURS RACONTENT...

LES JEUDIS DE L'ARCHÉO-LOGIS 2012

- 19 juillet - La grotte des rives perdues, un autre regard sur la grotte Chauvet-Pont d'Arc, par David Hugot, chef de projet ERCOP.
- 26 juillet - Au large de la grotte Cosquer, des paysages préhistoriques immergés, par Jacques Collin-Girard, maître de conférences à l'université Aix-Marseille.
- 2 août - L'archéo-anthropologie funéraire, par Frédérique Bécot, INRAP et université Bordeaux I.
- 9 août - Mézenc, la fabrique d'un paysage, par Emmanuelle Deltin, maître de conférences à l'université Blaise Pascal, Clermont Ferrand.
- 16 août - Glazol, retour sur les premières découvertes, par Didier Muelles, professeur à l'université d'Alger.
- 23 août - L'Archéo-antologie, ou « l'art de faire parler les petites bêtes », par Jean-Benoît Huchet, muséologue national d'histoire naturelle et université Bordeaux I.
- 30 août - A la recherche de nos ancêtres en Afrique, par Raymond Bonnaillie, directeur de recherche INRAP CNRS.
- 6 septembre - Hommes et carnivores, un partage de territoires en Velay-Vivarois, par Camille Douillard, UMR 7194, muséologue national d'histoire naturelle.
- 13 septembre - L'archéologie préventive à travers l'exemple de l'INRAP, organisation et découvertes récentes, par Jean-Paul Jacob, président de l'Institut national de recherche archéologique préventive.

Comment venir ?

Archéo-Logis
Centre de documentation et de recherche archéologique départemental de Haute-Loire
Pôle scientifique des Coustilles
43150 LAUSSONNE
04 71 05 07 58
06 08 56 85 46
archeo-logis@orange.fr

A POLIGNAC LES CHERCHEURS INVITENT...

Aux visites gratuites de la grotte préhistorique du Rond du Barry à Szezenn, chaque jeudi à 14 heures de 2 à 30 août. Groupes limités, téléphonez au 04 71 05 07 58.

0 ne pas manquer...
l'imposition de préhistoire dans la forteresse POLIGNAC, préhistoires d'alentour... du 1^{er} août au 15 septembre.

A LAUSSONNE, Conférences à 21 heures
Entrée 3 euros

LES CHERCHEURS RACONTENT...

LES JEUDIS DE L'ARCHÉO-LOGIS 2012

- 19 juillet - La grotte des rives perdues, un autre regard sur la grotte Chauvet-Pont d'Arc, par David Hugot, chef de projet ERCOP.
- 26 juillet - Au large de la grotte Cosquer, des paysages préhistoriques immergés, par Jacques Collin-Girard, maître de conférences à l'université Aix-Marseille.
- 2 août - L'archéo-anthropologie funéraire, par Frédérique Bécot, INRAP et université Bordeaux I.
- 9 août - Mézenc, la fabrique d'un paysage, par Emmanuelle Deltin, maître de conférences à l'université Blaise Pascal, Clermont Ferrand.
- 16 août - Glazol, retour sur les premières découvertes, par Didier Muelles, professeur à l'université d'Alger.
- 23 août - L'Archéo-antologie, ou « l'art de faire parler les petites bêtes », par Jean-Benoît Huchet, muséologue national d'histoire naturelle et université Bordeaux I.
- 30 août - A la recherche de nos ancêtres en Afrique, par Raymond Bonnaillie, directeur de recherche INRAP CNRS.
- 6 septembre - Hommes et carnivores, un partage de territoires en Velay-Vivarois, par Camille Douillard, UMR 7194, muséologue national d'histoire naturelle.
- 13 septembre - L'archéologie préventive à travers l'exemple de l'INRAP, organisation et découvertes récentes, par Jean-Paul Jacob, président de l'Institut national de recherche archéologique préventive.

Comment venir ?

A POLIGNAC LES CHERCHEURS INVITENT...

Aux visites gratuites de la grotte préhistorique du Rond du Barry à Szezenn, chaque jeudi à 14 heures de 2 à 30 août. Groupes limités, téléphonez au 04 71 05 07 58.

0 ne pas manquer...
l'imposition de préhistoire dans la forteresse POLIGNAC, préhistoires d'alentour... du 1^{er} août au 15 septembre.

Archéo-Logis
Centre de documentation et de recherche archéologique départemental de Haute-Loire
Pôle scientifique des Coustilles
43150 LAUSSONNE
04 71 05 07 58
06 08 56 85 46
archeo-logis@orange.fr

Tous les offices de tourisme de Haute-Loire ont été fournis mais nous avons constaté que l'affichage n'a pas été effectif partout. Les campings, hôtels et commerces ont également été fournis.

Le programme des activités de l'été a été adressé aux sites web de la communauté de communes du Mézenc et de l'association des amis du Mézenc. Il a également été diffusé par voie de presse, par radio et une page face-book a été créée.



CYCLE DE CONFÉRENCES

Les jeudis de l'Archéo-Logis ont comporté en 2012 neuf soirées, entre le 19 juillet et le 15 septembre (crédit photos : J. Clottes, E. Defive, J.P. Raynal, D. Miallier, J.B. Huchet, O. Dayrens, INRAP, R. Bonnefille, J. Collina-Girard).

19 juillet – **La grotte des rêves perdus, un autre regard sur la grotte Chauvet-Pont d'Arc**, par David Huguet, chef de projet ERGCP. Projection (en 2D) du film de Werner Herzog et discussion.

David Huguet, Chef du projet culturel de l'espace de restitution de la grotte Chauvet-Pont d'Arc, proposait la projection du film du réalisateur allemand Werner Herzog, « La grotte des rêves perdus », tourné dans la prestigieuse cavité. Cette présentation, en 2D, était prétexte à commenter avec la salle le regard d'un non-préhistorien sur ce joyau du patrimoine mondial, découvert en 1994 et aujourd'hui en cours d'étude sous haute protection avec un luxe de précautions. L'amitié du réalisateur avec le précédent ministre de la culture et de la

communication avait grandement facilité ce tournage, refusé à beaucoup d'autres.



Avec ses 426 peintures d'animaux réalisées pour la plupart il y a environ 36 000 à 39 000 ans avant nous, la grotte Chauvet a profondément modifié la vision des archéologues et ouvert un débat sur les origines de de l'art pariétal qui n'est pas prêt de se clore. Encore hier considérée comme l'apanage de l'homme dit moderne, apparu dans nos contrées il y a environ 39 000 ans, la pratique de la peinture au fond des grottes pourrait bien avoir débuté avec notre lointain cousin, l'homme de Néanderthal, il y a plus de 40 000 ans : c'est en tout cas ce qu'affirmait tout récemment un groupe de chercheurs dans la prestigieuse revue anglaise Science à propos de grottes ornées de l'Espagne cantabrique.

La vision du cinéaste se voulait reposer sur une immersion discrète au sein de l'équipe scientifique qui étudie la grotte. Elle en traduit assez bien la modestie et l'humilité face à un monde complexe où l'animal se mêle à l'humain, alimentant les spéculations complexes sur les premières visions du monde et la spiritualité qui s'en dégage. Le titre même du film évoque à la fois la mythologie des derniers chasseurs-cueilleurs aborigènes de l'Australie, « le temps du rêve », et l'imaginaire inaccessible de nos lointains ancêtres. La pensée moderne s'avère bien incapable de retrouver l'indispensable innocence pour entrer en communion avec les premiers représentants de notre humanité naissante.



Le discours cinématographique, avec des images à couper le souffle, peine cependant à nous faire plonger dans le rêve et l'aspect documentaire

s'impose finalement pour nous amener au seuil du monde des hommes-lions installés entre Ardèche et Jura Souabe, aux deux extrémités du vaste corridor Rhodanien.

La discussion s'est très vite installée suite à la projection et s'est achevée par un point sur l'avancement des travaux du projet de fac-similé de la célèbre cavité dont la première pierre sera posée fin septembre pour une ouverture 30 mois après. David Huguet reviendra l'an prochain pour nous en dire un peu plus sur ce rêve de développement local qui devient peu à peu réalité.

26 juillet – **Au large de la grotte Cosquer, des paysages provençaux immergés**, par Jacques Collina-Girard, Maître de conférences à l'université Aix-Marseille.

Jacques Collina-Girard plonge à Marseille et en Provence depuis plus de trente ans. Universitaire et scientifique, il enseigne la géologie et la préhistoire à l'Université de Provence (UMR. 7269 C.N.R.S.).



Dans le cadre de plongées professionnelles il a participé, entre autres, aux missions d'études de la célèbre grotte Cosquer, caverne préhistorique unique au monde située entre Marseille et Cassis, à moitié immergée à moins 37 mètres, où œuvres picturales et gravures ont été découvertes.



Son nouvel ouvrage, original et très complet, est une réponse, par un scientifique et un enseignant, à la curiosité des plongeurs et des amoureux de la mer, sur le cadre naturel qu'ils fréquentent :

géologie, préhistoire, météorologie, faune, utilisation locale, quelquefois culinaire, des ressources maritimes. Ce livre constituera aussi, pour les sportifs, un guide détaillé des plongées situées, en grande partie, sur le territoire du futur Parc National des Calanques. Ces sites sont présentés à travers des cartographies très précises, jusqu'ici sans équivalent, accompagnées de suggestions d'itinéraires subaquatiques pensés à travers plusieurs milliers de plongées d'exploration et d'encadrement sur des lieux qui figurent parmi les plus spectaculaires de Méditerranée et sur lesquels l'auteur donne des informations personnelles ne figurant pas dans les guides de plongées actuellement disponibles. Jacques Collina-Girard était particulièrement bien placé pour écrire un tel ouvrage et a procédé à sa dédicace à l'issue de la conférence.

2 août – **L'archéo-anthropologie funéraire**, par Frédérique Blaizot, INRAP et université Bordeaux 1.



Frédérique Blaizot est Docteur en anthropologie biologique et spécialiste en archéologie funéraire. Frédérique Blaizot travaille à l'Institut national des recherches archéologiques préventives (INRAP), principalement en Rhône-Alpes et en Auvergne, plus ponctuellement en Île-de-France, en Alsace et au Proche-Orient (Turquie, Égypte). Elle est et chercheur rattaché à l'UMR 5199 du CNRS à l'Université Bordeaux 1.



Au cours de sa conférence, elle a examiné les relations entre l'archéologie et l'anthropologie dans l'histoire de la recherche, et s'est attachée plus particulièrement à montrer en quoi l'anthropologie contribue à l'interprétation des pratiques et des espaces funéraires, en s'aidant d'études de cas.



Longtemps caractérisées par un cheminement parallèle et des diversités d'objectifs, les deux disciplines se sont réunies sous le terme d'archéo-anthropologie pour analyser de quelle manière les sociétés du passé ont organisé et géré les morts. Les progrès réalisés dans le domaine de la biologie, les révolutions qui se sont opérées dans la pensée archéologique au cours des années 60-70 et enfin l'accroissement des données sous l'impulsion de l'archéologie préventive, ont largement contribué à l'émergence de cette nouvelle manière d'étudier les tombes et les ensembles funéraires.

9 août – **Mézenc, la fabrique d'un paysage**, par Emmanuelle Defive, Maître de conférences à l'Université Blaise Pascal, Clermont-ferrand.

Emmanuelle Defive a présenté sa conférence devant un public fourni, riche en auditeurs locaux.

Le paysage est ce qui s'offre à la vue... Mais que voit-on, que peut-on voir, que doit-on voir ? Le paysage est un construit culturel, fruit d'un certain regard porté et d'un signal visuel interprété, et où chacun opère une sélection qui lui est propre. Ainsi sans doute n'y a-t-il pas un mais de multiples Mézenc, images construites, fabriquées à partir d'une plus vaste réalité.



Comme une écume à la surface de cette réalité aux dimensions plus profondes, le paysage invite à la découverte de multiples indices de ce dont il est constitué, des roches, des reliefs, un couvert végétal, une atmosphère mais aussi des hommes et leurs aménagements, et entre ces éléments du

décors du mouvement, des échanges, de multiples interactions, qui sans cesse remodelent la scène... et la profondeur du temps, cette dimension impalpable et fondamentale, qui laisse ses traces et fait du paysage un formidable palimpseste où se télescopent les pas de temps pour construire un présent qui n'est que passé en devenir.



Comme tous les autres, les paysages du Mézenc sont ainsi doublement fabriqués, par ses entités multiples agglomérées et changeantes dont l'homme lui-même fait partie et par notre regard, par ce que nous pouvons ou voulons bien y voir. Emmanuelle Defive a dé-fabriquée ce paysage du Mézenc, pour mieux le comprendre et ainsi mieux le voir et plus profondément le regarder.

16 août – **Glozel, retour sur les premières découvertes**, par Didier Miallier, Professeur à l'université d'Auvergne.

Didier Miallier, pratique la datation par thermoluminescence appliquée aux poteries anciennes et aux volcans au Laboratoire de Physique Corpusculaire (CNRS-IN2P3) de l'Université Blaise Pascal. Il a participé aux expertises pratiquées à Glozel de 1983 à 1990, a achevé l'inventaire des objets de Glozel et débuté l'inventaire des archives de 1983 à 1985 et a participé à la publication du rapport des expertises des années 80.



L'histoire de Glozel commence par la découverte fortuite d'une fosse comblée dans le champ Duranthon (hameau de Glozel, commune de Ferrières sur Sichon dans l'Allier) le 1er mars 1924. Cet événement a été raconté mille fois et plus, de

nombreuses façons. Le récit lu ou entendu au cours des premières années, probablement assez fidèle à la réalité des faits, a dérivé plus tard vers des formes - majoritaires aujourd'hui - où le spectaculaire l'emporte sur la fidélité aux faits. Les dérives, plus probablement générées par l'enthousiasme et le manque d'information que par le désir d'enjoliver la réalité, brouillent cependant l'histoire et handicapent son analyse.



L'objectif de l'exposé était de donner aux auditeurs des pistes de retour vers les premières années glozéliennes. C'est avec une bonne compréhension de ces premières années que l'on peut aborder ensuite la période phare de Glazel entre 1927 et 1929. L'exposé a été suivi d'un large débat.

23 août – **L'Archéo-entomologie, ou « l'art de faire parler les petites bêtes »**, par Jean-Bernard Huchet, Muséum national d'histoire naturelle et université Bordeaux 1.

Conférence reportée à 2013 en raison d'une indisponibilité de dernière minute du conférencier.

30 août – **A la recherche de nos ancêtres en Afrique**, par Raymonde Bonnefille, directeur de recherche honoraire CNRS.

Née à Langeac, ancienne élève de l'École Normale du Puy-en-Velay et de l'École Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses, Raymonde Bonnefille obtient à la Sorbonne l'Agrégation de Sciences Naturelles en 1963, entre au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) en 1965, après 2 ans en tant que professeur au Lycée de Jeunes Filles de Bourges. L'ensemble de sa carrière professionnelle se déroule au CNRS, dans le laboratoire de Géologie du Quaternaire, à Paris, puis à Marseille (Université de Luminy), ensuite au CEREGE (Centre Européen de Recherche en Géologie de l'Environnement) à Aix-en-Provence, Université Aix-Marseille II, où elle a dirigé une unité de palynologie tropicale. Elle a effectué plusieurs séjours de détachement à l'étranger, aux USA et à Pondichéry (Inde), ainsi que de très nombreuses missions en Afrique.



Dès 1965, ses premières recherches portent sur la reconstitution de l'environnement des sites archéologiques d'Éthiopie où l'on vient de découvrir les premiers outils taillés attestant d'une préhistoire locale très ancienne. En tant que spécialiste, elle participe aux grandes expéditions paléontologiques de 1966 à 1974 dans la vallée de l'Omo, sous la direction d'Yves Coppens, et aux expéditions ultérieures en Afar, au Nord-Est de l'Éthiopie, au cours desquelles la célèbre « Lucy » fut découverte, ainsi qu'à d'autres expéditions internationales avec Mary ou Richard Leakey au Kenya.

Spécialiste des pollens fossiles, Raymonde Bonnefille a mis au point des méthodes de description et d'interprétation des pollens produits par la plupart des espèces d'arbres des végétations africaines. Décrits pour la première fois, l'ensemble de ses propres travaux ainsi que ceux des nombreux élèves et disciples qu'elle a formés constituent aujourd'hui une base de données unique pour le continent africain (disponible sur Internet). Concernant les Premiers Hommes fossiles, les recherches conduites par R. Bonnefille ont montré que les différentes espèces ont vécu dans un environnement comportant de larges espaces ouverts occupés par des savanes herbeuses et des forêts de bordure de lacs ou de rivières. Elle a aussi établi que cet environnement a subi d'importantes modifications botaniques ou climatiques au cours du temps. Ses travaux dans ce domaine ont été effectués en collaborations internationales et conjointement à la formation de nombreux élèves dont elle a dirigé les thèses.

R. Bonnefille a également participé aux travaux d'un grand programme national du CNRS sur « L'étude et la dynamique du climat » où elle était la spécialiste des changements climatiques de l'Afrique tropicale, avec des travaux novateurs sur les tourbières du Burundi. Elle a notamment montré l'impact de la dernière glaciation sur le climat et la végétation équatoriale, et proposé une méthode statistique d'évaluation chiffrée des variations enregistrées qui lui ont valu un renom international. S'intéressant à la végétation tropicale du Sud de l'Inde et à la conservation des forêts dans ce pays, R. Bonnefille a séjourné 4 ans à Pondichéry assurant la direction du laboratoire palynologie / paléoécologie y formant des disciples qui

participent à la reconstitution de l'histoire des différentes forêts sous climats de moussons, actuellement en voie de disparition.



Revenant récemment d'une mission d'encadrement d'une école de terrain en Afrique, elle nous parlera de sa participation aux campagnes anciennes, en dressant un panorama rapide des nouvelles découvertes qui ont continué sous la conduite de chercheurs américains dans la « vallée du Rift » exceptionnellement riches en restes humains.

6 septembre – **Hommes et carnivores, un partage de territoires en Velay-Vivarais**, par Camille Daujeard, UMR 7194 Muséum national d'histoire naturelle.

Les rapports hommes/carnivores permettent de comprendre la fonction des sites, la gestion des territoires ou encore l'évolution des comportements humains dans le temps et dans l'espace :

- Comment les hominés exploitaient-ils et s'adaptait-ils à des environnements divers face aux concurrents déjà en place ?



- Les données mettent-elles en évidence des phases de changements dans les comportements ou au contraire une continuité ?
- Quels sont les principaux facteurs - morphologiques, culturels, alimentaires et paléoenvironnementaux - à l'origine des changements dans les degrés de compétition et quelles en sont les réponses (co-évolution culturelle, biologique) ?

Autant de questions importantes pour la compréhension des comportements de nos ancêtres et auxquelles Camille Daujeard s'est efforcée de répondre sur la base d'exemples de nombreux sites néanderthaliens ardéchois et vellaves.

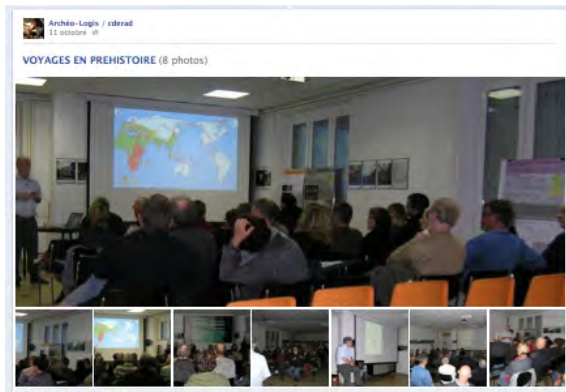
13 septembre – **L'archéologie préventive à travers l'exemple de l'INRAP, organisation et découvertes récentes**, par Jean-Paul Jacob, Président de l'Institut national de recherche archéologique préventive.

C'est à la présentation d'une vaste fresque, de la préhistoire ancienne à l'époque contemporaine, que nous a conviés Jean-Paul Jacob. Spécialiste éminent du fonctionnement de l'archéologie nationale, il a démontré avec brio les apports scientifiques fondamentaux apportés au discours scientifique depuis deux décennies par les acteurs principaux de l'archéologie préventive nationale regroupés au sein de l'INRAP.



Les mécanismes de financement de l'INRAP et les relations avec les autres acteurs de la recherche française ont été expliqués en détail avec de nombreux exemples très démonstratifs. Une discussion avec la salle s'est ensuite amorcée.

11 octobre – **Voyages en préhistoires**, par Jean-Paul Raynal, Directeur de recherche au CNRS et président de l'Archéo-Logis / CDERAD.



Dans le cadre des Automnales du livre du Monastier-sur-Gazeille, une conférence sur le thème de la manifestation, *le voyage*, a été donnée aux Coustilles par Jean-Paul Raynal.

Le sujet a été abordé par la double perspective du préhistorique et du préhistorien et décliné sous différents aspects : les voyages de populations, des origines aux migrations à l'aube de l'histoire, avec évocation des techniques de déplacement et en particulier des premières navigations ; les voyages des idées avec la diffusion des techniques et des paradigmes ; les voyages imaginaires par l'évocation du chamanisme et les questionnements sur l'art préhistorique ; le voyage des âmes avec les premières sépultures et l'émergence du concept de l'au-delà.

EXPOSITION HORS LES MURS

L'exposition **Polignac, préhistoires d'alentour...** a été accrochée dans la forteresse de Polignac du 1^{er} août au 15 septembre, dans le cadre de la participation de notre association aux activités 2012 de l'association *Forteresse Polignac Patrimoine*.



L'exposition présente des éléments livrés par les fouilles des cinquante dernières années dans quelques sites majeurs de Haute-Loire et plus spécialement ceux de la commune de Polignac. Elle ne prétend pas à l'exhaustivité ! Les

environnements des temps glaciaires et les outillages de pierre et d'os de nos lointains ancêtres sont décrits tandis que les premiers paysans qui s'installèrent en Velay lors du grand réchauffement planétaire que nous connaissons encore aujourd'hui sont brièvement évoqués.



Au nombre de trois - Sainte-Anne I, Baume-Vallée et Le Rond du Barry - ces hauts lieux de la préhistoire vellave présentent la particularité d'avoir conservé les traces des hommes qui utilisèrent ces abris naturels à travers les âges. Comme la plupart des sites préhistoriques, il s'agit de grottes ou d'abri-sous-roche qui recèlent des empilages de dépôts qui se sont réalisés au fil du temps et nous sont parvenus, après bien des millénaires, plus ou moins intacts...



Même si l'homme a largement habité en plein air, ces lieux de vie des temps anciens ont le plus souvent disparu et seules nous restent en Velay les cavités plus ou moins profondes, cavernes ou abris

au pied des falaises volcaniques. Relativisons donc l'imagerie populaire des « hommes des cavernes » !

Cette exposition se propose de faire partager au visiteur l'indispensable rigueur scientifique qui seule permet de retrouver les traces de nos origines.



Cependant, cette rigueur est par essence un énorme obstacle à une bonne communication entre le profane et le chercheur. Comment ne pas tomber dans une simplification trop réductrice, une vulgarisation trop caricaturale ?

Notre choix a donc été de simplifier autant que possible le vocabulaire pour présenter les résultats de ces recherches, tout en conservant certains termes en les explicitant. Un petit effort de lecture permet de venir à la rencontre de ces préhistoires d'alentour de Polignac, du moins du peu que nous en savons encore à ce jour.

VISITES DU ROND-DU-BARRY

Des visites gratuites de la grotte préhistorique du Rond du Barry, à Sinzelles (Polignac), étaient organisées le jeudi à 14 heures, du 2 au 30 août..



Vincent Delvigne, Audrey Lafarge, Delphine Rémy, Julia Aulanier, Gaëlle Placet et Jean-Paul Raynal ont assuré l'accueil des visiteurs.



Les groupes étaient limités à 20 personnes. Cette opération a touché un public le plus souvent sensibilisé par l'exposition installée à Polignac.



Un parcours sécurisé avait été matérialisée, depuis le bas du talus d'accès, jusqu'à une partie de l'espace interne de la grotte et un casque de sécurité était distribué à chaque visiteur.

Une série de panneaux sur bâches présentaient les aspects principaux du site, son contexte géologique et le crâne humain d'âge présumé magdalénien.



Des répliques d'outillage en silex et en bois de renne permettaient d'illustrer les activités de fabrication de l'outillage.



Ce type de visite est beaucoup plus productif que les journées portes ouvertes et permet de s'adresser en particulier à tel ou tel visiteur. Une visite a par exemple été présentée en anglais à une partie d'un groupe.

ANIMATION PEDAGOGIQUE

Début 2012, le musée Crozatier a sollicité l'Archéo-Logis pour présenter la préhistoire dans la cadre des rencontres sur l'archéologie organisées par son service éducatif pour le cycle 3 des collèges et lycées. Cette activité a été préparée et conduite par Audrey Lafarge et Vincent Delvigne qui en donnent ci-après un bref compte-rendu.

Une première mission de préparation s'est tenue du 6 au 12 mai à l'Archéo-logis de Laussonne afin de réaliser le support matériel nécessaire à l'animation. Deux jeux pédagogiques ont été élaborés avec des panneaux de polystyrène extrudé. Un est dédié à la chasse et l'autre à la matière première. Il s'agissait pour les élèves de reconnaître, pour le premier, les animaux présents et susceptibles d'être chassés durant le Paléolithique et pour le second, de reconnaître les matériaux exploités par les hommes préhistoriques. Des accessoires ont également été fabriqués (arc, épieu, lance avec pointe en silex...), permettant de faire un choix entre les armes existant à la Préhistoire et les anachronismes (épée en métal, pistolet en plastique...).



Le jeudi 24 mai 2012, à 9h00, Sandrine Périllon recevait nos animateurs à l'école primaire Michelet

pour installer le matériel. Trois classes avaient répondu à l'invitation du musée : le CM1/CM2 de l'école des Fraisses du Puy-en-Velay et les CE2 et de CM1 de l'école publique de Blavozy.



Deux salles avaient été réservées à cette occasion. Une première pour installer les campements et une plus grande, symbolisant le territoire exploité, dans laquelle ont été installés les deux panneaux caractérisant les activités de subsistance des hommes préhistoriques. L'activité se structurait en trajets autour de ces deux pôles.

Avant de commencer ces activités nous avons représenté le cours du temps sur une bobine de fil que nous avons déroulé et sur laquelle dix ans étaient représentés par un centimètre. Quelques arrêts significatifs ont été effectués en chemin : la naissance des élèves présents (environ 10 ans = 1 cm), un siècle (100 ans = 10cm), le Moyen Age de l'an mille (1000 ans = 1 m), la fin du Néolithique (6 000 ans = 6m) et la fin du Paléolithique (12 000 ans = 12 m). Nous avons également illustré sur cette ligne du temps, la disparition des dinosaures (65 millions d'années = 65 km soit environ la distance entre le Puy-en-Velay et Saint-Etienne) et l'apparition de la Terre (4,5 milliards d'années = 4 500 km, soit quatre fois et demi la distance Lille-Marseille).

Une fois les élèves resitués dans le temps, nous avons formé deux groupes distincts, l'un guidé par A. Lafarge, « le groupe des corbeaux » et le second, guidé par V. Delvigne, « le groupe des sapins ». Ces deux groupes étaient identifiés par des colliers différents (introduction à la parure).

Trois activités étaient présentées au campement :

- « le feu » avec illustration des différents modes de fabrication (anachroniques ou non). Il s'agissait de faire réfléchir les élèves sur les moyens disponibles aux temps préhistoriques.

- « L'art pariétal », avec la présentation des différentes techniques que sont la peinture, le dessin, la gravure), des différents sujets (art essentiellement figuratif et animalier, présence de signes, pas d'arrière plan, pas de sol...), sans entrer dans les détails des théories interprétatives de l'art.

Nous nous sommes ici intéressés au seul aspect technique.

- « La taille du silex » avec démonstration de taille et présentation d'outils prêtés par le musée. Notre but était de montrer les mécanismes de la taille et de différencier la pierre polie de la pierre taillée.

Deux autres activités étaient présentées dans le « territoire » :

- « La chasse » avec le panneau que nous avons réalisé et des os fossiles prêtés par le musée Crozatier que nous avons pu faire toucher aux élèves. Ils devaient également chercher à comprendre ce qui était utilisé dans l'animal (os, fourrure, dents, viande ...) et à quelles fins. Cette recherche était illustrée par des objets en matière dure animale (moulage de harpon, moulage de bâton percé...) également prêtés par le musée.

- « La matière première » avec le panneau en polystyrène présentant des matières existantes et utilisées à la préhistoire, des matières existantes mais non utilisées (or, argile...) et des matières issues de transformation n'existant pas (verre, plastique, brique, béton). Le passage sur ce panneau était l'occasion de situer les élèves dans le domaine géologique du Velay (volcanisme, bassin sédimentaire). Nous avons également apporté des échantillons de différentes roches (basalte, phonolithe, quartz, silex, calcaire, granite ...) que les élèves pouvaient toucher, peser, observer afin d'en reconnaître les différentes caractéristiques.

Cette animation autour de quatre ateliers a été relatée dans les médias (L'Eveil, La Tribune, RCF) et a été appréciée aussi bien par les élèves, que par les professeurs et les organisateurs. Nous attendons les retours des enseignants afin d'améliorer autant que faire se peut ces ateliers qui, nous l'espérons, pourront être utilisés à nouveau lors d'interventions auprès des classes. Le matériel créé pourra également être réutilisé par l'association dans ses propres activités pédagogiques.

AUTRES TRAVAUX A CROZATIER

A partir de septembre 2012, nous avons pu mettre en œuvre le réexamen des collections de préhistoire de Haute-Loire du musée Crozatier. Nos travaux ont porté sur les sites du Rond à Saint-Arcons, de Tâtevin à Chanteuges, de Cottier à Retournac, de Chanceaux-Rochelimaque à Pognac, des Rivaux à Espaly et sur diverses découvertes isolées.

Ces travaux entrent *pro parte* dans le cadre du PCR *Espaces et subsistance dans le sud du Massif central au Paléolithique moyen* qui regroupe 39 chercheurs professionnels et bénévoles d'horizons divers et deux contractants d'archéologie préventive analytique. Les marges sud-est du Massif Central, avec des milieux très diversifiés topographiquement

et géologiquement, offrent la possibilité d'examiner la variabilité des comportements humains, dès la fin du Pléistocène moyen, en fonction de l'âge des occupations et des contextes environnementaux dans lesquels ont pris place les occupations néandertaliennes. Les travaux conduits s'appuient sur des fouilles programmées de longue durée et des fouilles anciennes revisitées.



Des procédures de datation des différents sites ont donc été initiées à partir des matériaux conservés au musée Crozatier (os, charbons de bois), notamment pour le crâne du Rond-du-Barry qui va en outre faire l'objet d'une numérisation par microscanner 3D en janvier 2013 à l'Institut Max Planck de Leipzig.



Néandertal face à l'homme du Rond-du-Barry

Enfin, le musée apparaîtra dans le film sur les néanderthaliens qui a été tourné cet été par le réalisateur anglais Rob Hope (titre provisoire : *Symbiose, une nouvelle perspective des Néanderthaliens*).



Pendant 52', il met en pleine lumière le travail des scientifiques concernant les groupes Néanderthals et leur environnement, en s'adressant au grand public.



Nous envisageons une présentation publique du film avec le réalisateur à l'hôtel du Département dès sa finition.

Une version courte serait gracieusement fournie par le producteur au musée pour ses animations ainsi qu'au Département pour utilisation en milieu scolaire.

FOUILLES EN 2012

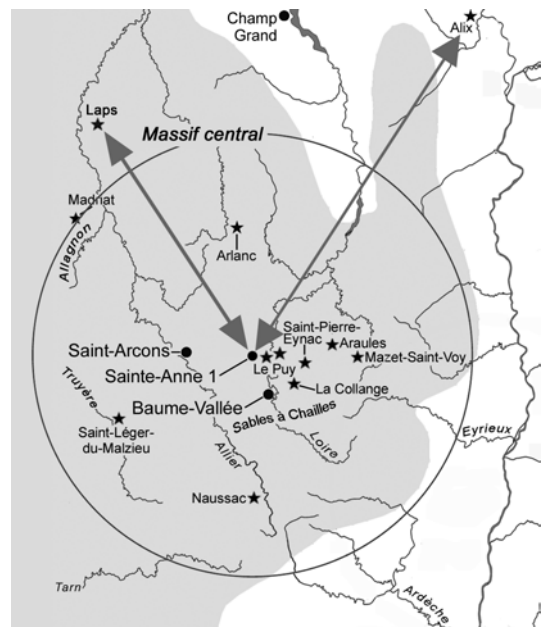


La campagne de fouilles dans la grotte de Sainte-Anne 1 s'est déroulée du **1^{er} au 31 août 2012** sous la direction de J.P. Raynal et C. Santagata. Elle a été précédée d'une phase préparatoire à partir du 15 juillet et suivie d'une phase d'exploitation des données jusqu'au 23 octobre. Près de 700 jours/homme ont été consacrés à cette activité par une équipe de 33 professionnels et bénévoles.

Une nouvelle salle a été ouverte derrière la cavité principale. Elle livre une stratigraphie comparable à celle du fond de la salle principale.



La majorité des matières utilisées (60%) pour l'outillage de pierre sont des roches volcaniques et du quartz ramassés dans des alluvions présentes au sein du bassin du Puy. On note pour le silex la présence d'au minimum 28 faciès d'origine locale à régionale, ce qui confirme une connaissance approfondie des ressources minérales du Massif central par les groupes de Néanderthaliens.



Les différents approvisionnements mis en évidence à Sainte-Anne I

La majorité des matières a été collectée dans le bassin du Puy en Velay autour du site. La présence de silex de Madriat F7b (Puy-de-Dôme), à plus de 87 kilomètres, au nord du site ; du Mazet (Haute-

Loire) à 20 kilomètres à l'est et du Malzieu (Lozère) à 80 kilomètres à l'ouest attestent de déplacement entre les interfluviaux sur les hautes terres du massif. Les vallées de la Loire et de l'Allier ne sont donc pas les seuls axes fréquentés par les occupants du site. L'activité de collecte aux limites du territoire minéral témoigne de déplacements multiples et de la fréquentation de sources éloignées, dans un espace parcouru pour d'autres activités. Le silex oolithique du Bathonien du Bas-Beaujolais, s'avère être le seul marqueur de déplacements, des hommes ou de la matière, reconnu *avec certitude* à l'intérieur du Massif central à ce moment du Paléolithique moyen. Indice de relations potentielles avec le couloir rhodanien, il participe à la démonstration d'une certaine modernité du comportement des Néandertaliens au cours du stade isotopique 6.

Des résultats importants concernent les comportements de subsistance. Tous les ongulés comptent des traces d'action bouchère. Plus de la moitié des os de renne, de cheval, de cerf et de bouquetin portent des stries. La récupération des tendons et le dépouillement sont deux étapes systématiques du traitement des carcasses de renne dans la grotte. Un fragment de tibia de renne a très certainement servi pour une activité de percussion. Enfin, un fragment de côte de petit ongulé présente deux enfoncements qui sont morphologiquement comparables à ceux causés par des incisives humaines. Sept fragments osseux sont carbonisés ou calcinés ; ajoutés à ceux précédemment identifiés et à la présence reconnue de silex chauffés, ils attestent de l'usage du feu sur le site. Enfin, les quelques indices de saisonnalité pour le renne suggèrent une fois de plus des occupations à l'automne.



Impacts de percussion associés à de courtes stries sur un fragment de tibia de renne (P32-10937) (© C.Daujeard).

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Plusieurs travaux universitaires sont conduits par nos membres en résidence, avec le soutien logistique de l'association, en lien avec les programmes scientifiques conduits par les membres et pour certains soutenus par le Ministère de la culture et de la communication (PCR, fouilles programmées).

Doctorats en préparation :

Audrey Lafarge, boursière du patrimoine, prépare une thèse sur : *Entre plaine et montagne :*

techniques et cultures du Magdalénien du Massif Central, de l'Allier au Velay, à l'Université Paul Valéry Montpellier III.. Directeurs de thèse : Frédéric Bazile et Jean-Paul Raynal.



Cette thèse est consacrée à l'étude des gestes techniques des différentes composantes culturelles du complexe Badegoulien-Magdalénien du Massif Central. Ce travail propose de mettre en évidence les différences pouvant intervenir tant dans les stratégies d'occupation de l'espace intra-site qu'au sein d'un territoire donné. Pour ce faire, une sélection de sites a été réalisée au sein des plaines de l'Allier, afin de réunir des sites de plein air exploités durant le Magdalénien. La comparaison évidente a donc été de mettre en opposition le site majeur d'Auvergne, établi dans les montagnes du Velay, le Rond du Barry. La mise en relation de deux types d'environnements complètement différents et indépendants, offre une vision précise des exigences techniques pour chaque étape culturelle. Ce travail constituera une référence pour le Paléolithique supérieur auvergnat.

Vincent Delvigne prépare un doctorat sur le sujet : *Géo-ressources et expressions technoculturelles dans le sud du Massif central au Paléolithique supérieur : des déterminismes et des choix*, à l'Université Bordeaux 1.



Ce sujet est financé par l'École doctorale Sciences

et Environnement de l'Université Bordeaux 1. Il poursuit le travail de Master 2 concernant le Magdalénien en Auvergne avec l'étude complète de la couche F2 (Badegoulien). Mais il propose également une vision diachronique des approvisionnements en matières premières dans le Massif Central avec l'étude exhaustive des séries gravettiennes et série protomagdaléniennes du Blot (Haute-Loire), badegoulienne de la Roche à Tavernat (Haute-Loire), de la grotte Chauvet (Ardèche) et de quelques petits sites satellites magdaléniens de Haute-Loire et d'Allier.

Maïlys Richard prépare une thèse de **datation par résonance paramagnétique de spin et séries de l'Uranium** appliquée notamment aux restes dentaires des sites d'Ardèche et de Haute-Loire exploités dans le cadre du PCR. Ce travail s'effectue sous la direction de Christophe Falguères et J.J. Bahain, Département de Préhistoire, Muséum National d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie Humaine). Elle a effectué un premier séjour de terrain en Haute-Loire en septembre, consacré aux sites de Sainte-Anne I, le Rond de Saint-Arcons (ci-dessous), Baume-Vallée à Solignac-sur-Loire et les Rivaux à Espaly.



Delphine Rémy, allocataire de recherche, termine à l'Université Paul Valéry Montpellier III un travail de doctorat sur **l'industrie en bois de cervidés au Magdalénien supérieur**.



Une part importante de ce travail concerne la couche E de Magdalénien supérieur du Rond du Barry, La grotte du Rond du Barry est un site majeur

en ce qui concerne la connaissance du Magdalénien dans le Massif central. En plus d'une industrie lithique très riche, il a livré la plus importante collection d'industrie osseuse de toute la région. Cette industrie osseuse est essentiellement répartie entre la couche E Magdalénien supérieur et la couche F2 badegoulienne.

Les matières osseuses sont de manière générale bien conservées au Rond du Barry. Cependant, selon le secteur dont il provient, le matériel a pu subir d'importantes altérations taphonomiques qui rendent parfois difficile la lecture des surfaces. Par ailleurs, une partie des objets a été vernie, ce qui en améliore la conservation mais masque les stigmates de fabrication. Ces deux biais (Taphonomie et traitement du matériel) sont récurrents en ce qui concerne les collections d'industrie osseuse et sont largement compensés au rond du Barry par le fait que les fouilles menées par R. de Bayle des Hermens étaient des fouilles que l'on qualifie de "modernes", ainsi tout le matériel a été récupéré et conservé, les beaux objets mais également les déchets de fabrication, si petits soient-ils. Cet assemblage peut donc être considéré comme représentatif du matériel d'origine.

Thèses soutenues :

Carmen Santagata a soutenu le 12 juin 2012 sa thèse « **L'utilisation de roches autres que le silex au paléolithique ancien et moyen. Choix économiques, techniques et fonctionnels, sur la base de l'étude des gisements de Sainte-Anne I (Haute-Loire, France) (SIM 5 et 6) et de Notarchirico (Basilicata, Italia) (SIM 14 à 17)** », préparée en co-tutelle sous la direction de Jean-Paul Raynal pour l'Université Bordeaux 1 et du Pr. Margherita Mussi pour l'Università di Roma « la Sapienza ». Le jury était composé des professeurs Margherita Mussi (Rome), Carlo Peretto (Ferrare), Marcello Piperno (Rome, invité), Jacques Jaubert (Bordeaux 1), de Marie-Hélène Moncel et Jean-Paul Raynal (directeurs de recherche au CNRS) et de Anne Delagnes (Chargée de recherche au CNRS, invitée). Elle a obtenu la mention très honorable.

Paul Fernandes a soutenu le 19 juin 2012 sa thèse « **Itinéraires et transformations du silex : une pétroarchéologie refondée, application au Paléolithique moyen** », préparée sous la direction de Jean-Paul Raynal et Pierre-Yves Demars. Le jury était composé des professeurs Jacques Jaubert (Bordeaux 1) et François Fröhlich (MNHN), de Paul Pettitt (Reader at Sheffield University), Médard Thiry (Maître de recherche Ecole des Mines Paris-Tec), Alain Turq (Conservateur du Patrimoine), Jean-Paul Raynal (Directeur de recherche au CNRS) et Pierre-Yves Demars (invité). Il a obtenu la mention très honorable.

Master en préparation :

Alice Oriana La Porta prépare un Master 2 *Erasmus Mondus*, **Pointes et objets à bords retouchés**

convergençs du Charentien de Baume-Vallée (Haute-Loire) et du Maras (Ardèche). Macro-traces et hypothèses fonctionnelles, sous la direction de Marie-Hélène Moncel (UMR 7194 CNRS, Département de Préhistoire, Muséum National d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie Humaine) et Jean-Paul Raynal, dans le cadre du PCR Espaces et subsistance dans le sud du Massif central au Paléolithique moyen.

Masters soutenus :

Un mémoire de Master 1 préparé à l'Université de Saint-Etienne et deux Masters 2 préparés au Département de préhistoire du Muséum national d'histoire naturelle dans le cadre du PCR « Espaces et subsistance au Paléolithique moyen dans le sud du Massif central » (dirigé par J.-P. Raynal et M.-H. Moncel) ont été soutenus en 2012.

André-Marie Dendievel : **Définition du potentiel paléoenvironnemental et géo-archéologique du Massif du Mézenc (Massif Central, France)**, préparé sous la direction du Professeur Hervé Cubizolle, centre de recherche EVS-ISTHME, UMR 5600 « Environnement, Ville et Société », Université Jean Monnet de Saint-Etienne. Ce mémoire de Master 1 débouche sur un Master 2 en 2013.

Jeanne-Marie Le Pape : **Etude archéozoologique et taphonomique de la faune du site paléolithique moyen de la grotte des Barasses II (Balazuc, Ardèche)**, préparé sous la direction de Camille Daujeard et Marie-Hélène Moncel (UMR 7194 CNRS, Département de Préhistoire, Muséum National d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie Humaine). J.M. Lepape travaille actuellement sur vacances pour le PCR.

Maïlys Richard : **Datation de restes dentaires et de spéléothèmes de sites du Paléolithique moyen d'Ardèche. Application de la résonance de spin électronique (ESR) et des séries de l'uranium (U-Th)**, préparé sous la direction de Christophe Falguères et Mathieu Lebon (UMR 7194 CNRS, Département de Préhistoire, Muséum National d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie Humaine). Ce Master 2 a débouché sur une thèse avec allocation au mérite de l'école doctorale du Muséum national d'histoire naturelle.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2012

(Extrait du registre des délibérations)

« L'assemblée générale de l'Archéo-Logis/CDERAD (Centre de documentation et de recherche archéologique départemental) s'est tenue le samedi 1^{er} septembre au siège social des Coustilles à Laussonne.

Ouvrant la séance à 17h45, le Président d'honneur Robert Séguier remerciait l'assistance et faisait appel à candidature pour désigner deux commissaires aux comptes : Ludovic Antoine et Richard Gioenco se voyaient alors remettre la comptabilité 2011 de

l'association pour examen. Il donnait la parole au Président Jean-Paul Raynal pour présenter le bilan moral de l'année 2012.



Le Président signalait tout d'abord que les effectifs de l'association sont en légère augmentation, suite à de nouvelles adhésions générées par les diverses actions de diffusion culturelle. Il faisait ensuite le point sur l'aménagement de la salle d'exposition permanente qui sera ouverte au public au début 2013. Après avoir récapitulé les efforts de communication engagés pour la promotion des activités saisonnières (affiches, tracts, interventions radiophoniques, bonne couverture des actions par la presse écrite).



il soulignait le point fort que constituent les conférences des *Jeudis de l'Archéo-Logis* qui réunissent en moyenne près de soixante auditeurs par soirée ; quatre conférences sont encore à venir, dont deux en octobre, dans le cadre de la foire de Laussonne et des Automnales du Livre du Monastier.

Le Président insistait ensuite sur la collaboration entretenue avec l'Association Forteresse Polignac Patrimoine : l'exposition de préhistoire présentée depuis le début août au château de Polignac a vu passer plus de 9000 visiteurs, offrant ainsi une visibilité certaine aux actions de l'Archéo-Logis.

Du point de vue scientifique, les activités se sont partagées entre l'accueil de chercheurs en résidence en toutes saisons pour l'étude des collections maintenues au pays et pour la poursuite

des fouilles pluri-annuelles de la grotte de Sainte-Anne I à Sinzelles (Polignac). Ces fouilles ont été conduites en août avec le concours d'étudiants et stagiaires des universités de Bordeaux, Clermont, Lyon et Montpellier, ainsi que de plusieurs bénévoles, lycéens ou retraités. Les chercheurs en résidence travaillent dans le cadre d'un projet collectif de recherche consacré aux modes de subsistance de Néandertal entre Ardèche et Velay, coordonné par Jean-Paul Raynal et Marie-Hélène Moncel, tous deux directeurs de recherche au CNRS. En outre, Audrey Lafarge, boursière du département de l'Allier et boursière du Patrimoine et Delphine Rémy, allocataire de recherche, toutes deux doctorantes de l'Université de Montpellier, et Vincent Delvigne, doctorant allocataire de recherche de l'Université de Bordeaux, ont poursuivi sur place leurs recherches sur les collections de silex taillés et d'ossements travaillés issues des fouilles de Roger de Bayle des Hermens dans la grotte du Rond du Barry.

Autre activité mise en place durant le mois d'août, les visites guidées hebdomadaires de la grotte du Rond du Barry ont permis d'accueillir 66 visiteurs motivés.

Enfin, 2012 a vu se mettre en place une collaboration avec le service pédagogique du musée Crozatier pour une animation sur le thème de la Préhistoire à destination des scolaires.

Le Président d'honneur donnait ensuite la parole à la trésorière Marianne Hirbec-Raynal pour présenter et commenter le bilan provisoire 2012. Un effectif en augmentation, la très bonne fréquentation des conférences, les aides du Ministère de la Culture et des différentes collectivités locales, que le Président remerciait vivement, permettent un fonctionnement serein de la saison d'animation ainsi que des différentes actions scientifiques et la poursuite de l'aménagement des espaces publics du pôle scientifique des Coustilles. L'assemblée était ensuite amenée à entendre le rapport des commissaires aux comptes et le bilan comptable 2011 était approuvé à l'unanimité.

soumis à deux commissaires aux comptes volontaires et à l'assemblée qui l'approuvait à l'unanimité. Le bilan financier provisoire 2011 était ensuite présenté et commenté.

Les projets pour 2012 étaient ensuite évoqués par Jean-Paul Raynal : harmonisation des relations avec le musée Crozatier, élargissement des thèmes des conférences à l'Antiquité, animation pédagogique renouvelée, poursuite des activités de visites patrimoniales, événement cinéma etc. La discussion s'installait avec l'assemblée pour les questions diverses. Enfin, Pierre Gentes, Maire de Laussonne, prenait la parole pour exprimer la satisfaction de la commune sur le fonctionnement des animations, sur la qualité des liens tissés avec les autres pôles culturels (au Monastier, à Polignac, au musée Crozatier) et sur la notoriété montante du pôle scientifique des Coustilles où jeunes et moins jeunes s'impliquent avec succès pour faire connaître l'archéologie et le patrimoine altiligérien.

La séance était levée à 18h50 et la soirée s'est poursuivie par un apéritif et un buffet préparé par les membres. »

PUBLICATIONS PARUES EN 2012

Nous donnons la liste des publications et des communications en colloque de nos membres relatives aux projets développés avec le soutien de l'association. Ces publications sont disponibles en pdf sur simple demande :

BOIVIN P., BESSON J.C., FERRY P., GOURGAUD A., MIALLIER D., THOURET J.C., VERNET G., 2012 - Le point sur l'éruption du Pavin il y a 7 000 ans. *Revue des Sciences naturelles d'Auvergne*, vol. 74-75, 2010-2011, 45-55.

DAUJEARD C., FERNANDES P., GUADELLI J.L., MONCEL M.H., SANTAGATA C., RAYNAL J.P., 2012 - Neanderthal subsistence strategies in South-eastern France between the plains of the Rhone Valley and the mid-mountains of the Massif Central (MIS 7 to MIS 3), *Quaternary International*, 252, 32-47.

DELVIGNE V., 2012 - Étude pétroarchéologique de l'unité archéo-stratigraphique F2 de la grotte du Rond du Barry (Polignac, Haute-Loire), premiers résultats. *Comptes Rendus Palevol* 11 (2012) 293-304.

RAYNAL J.P., MONCEL M.H., BINDON P., DAUJEARD C., FERNANDES P., GUADELLI J.L., FIORE I., TAGLIACOZZE A., SANTAGATA C., LECORRE-LE BEUX M., LEPAPE J.M., LIABEUF R., SERVANT L., AULANIER M., CERET H., 2012 - Paléolithique ancien et moyen dans le sud-est du Massif central : espaces parcourus, connus et exploités, implications techniques et perspectives ethnoarchéologiques. Colloque international Q8. *Variabilité spatiale des environnements quaternaires contraintes, échelles et temporalités*, Clermont-Ferrand, 29 février-2 mars 2012, résumé.

LAFARGE A., PIBOULE M., PIBOULE M., DELVIGNE V., RAYNAL J.P., 2012 - Le Badegoulien dans le Massif central : parcours, techniques et subsistance entre plaines et montagnes. Colloque international Q8. *Variabilité spatiale des environnements quaternaires contraintes, échelles et temporalités*, Clermont-Ferrand, 29 février-2 mars 2012, résumé et poster.

DELVIGNE V., LAFARGE A., FERNANDES P., PIBOULE M., RAYNAL J.P., 2012 - Un exemple de gestion des géoressources au Paléolithique supérieur en moyenne montagne : le Badegoulien de la grotte du Rond du Barry (Sinzelles, Polignac, Haute-Loire). Colloque international Q8. *Variabilité spatiale des environnements quaternaires contraintes, échelles et temporalités*, Clermont-Ferrand, 29 février-2 mars 2012, résumé et poster.

FERNANDES P., TUFFERY C., RAYNAL J.P., PIBOULE M., SERONIE-VIVIEN M et M.R, TURQ A., MORALA A., TALLET P., AFFOLTER J., MILLET D., MILLET F., BAZILE F., SCHMIDT P., FOUCHER P., DELVIGNE V., LIAGRE J., GAILLOT S., MORIN A., MONCEL M.H., 2012 - Une carte et une base de données pour les formations à silex dans le Sud de la France Colloque international Q8. *Variabilité spatiale des environnements quaternaires contraintes, échelles et temporalités*, Clermont-Ferrand, 29 février-2 mars 2012, résumé.

LAFARGE A., DELVIGNE V., REMY D., FERNANDES P., RAYNAL J.P., 2012 - Ancient Magdalenian of the French Massif Central revisited : a reappraisal of unit F2 of the Rond du Barry cave (Polignac, Haute-Loire, France), in Ruebens, K.; Romanowska, I. and Bynoe, *Unravelling the Palaeolithic Ten years of research at the Centre for the Archaeology of Human Origins* (CAHO, University of Southampton), University of Southampton Series in Archaeology 8, BAR International Series 2400, 109-129.

MONCEL M.-H. ET DAUJEARD C., 2012. The variability of the Middle Palaeolithic on the right bank of the Middle Rhône Valley (South-East of France): technical traditions or functional choices ? in E. Carbonnel (éd.), Special Issue Abric Romani (1909-2009) - The Neanderthal Home: Spatial and social behaviour, Tarragona (6-9 octobre 2009), *Quaternary International*, Volume 247, 9 January 2012, Pages 103-124

RAYNAL J.P., MONCEL M.H., DAUJEARD C., FIORE I., TAGLIACOZZO A., FERNANDES P., LE CORRE-LE BEUX M, CHACON NAVARRO G., THEODOROPOULOU A., 2012 - Neanderthal land-use and related tool-kits at the MIS 5/4 boundary in the South-East portion of the French Massif Central, in Ruebens, K.; Romanowska, I. and Bynoe, *Unravelling the Palaeolithic Ten years of research at the Centre for the Archaeology of Human Origins* (CAHO, University of Southampton), University of Southampton Series in Archaeology 8, BAR International Series 2400, 53-72.

VERNET G., 2012 - La séquence sédimentaire des Gravanches/Gerzat : enregistrement d'événements «catastrophiques» à valeur chronologique en Limagne d'Auvergne (Massif central, France). Colloque international Q8. *Variabilité spatiale des environnements quaternaires contraintes, échelles et temporalités*, Clermont-Ferrand, 29 février-2 mars 2012, résumé, p. 92.

POINTS FORTS POUR 2013

L'année 2013 verra l'achèvement des travaux d'aménagement intérieur suite à la rénovation du site des Coustilles dans le cadre du PER. Ils autoriseront un accueil optimal du public et des adhérents. Outre l'aide du département, le soutien conjoint de la Communauté de Communes et nos apports propres (hors subventions et aides ministérielles) autoriseront un fonctionnement optimal sur place, à destination du public avec un cycle de neuf conférences et l'ouverture de l'exposition permanente consacrée au patrimoine préhistorique du Velay volcanique.

Les activités scientifiques seront poursuivies avec l'accueil de chercheurs, doctorants et étudiants de Master en résidence dans les meilleures conditions, la poursuite des fouilles pluriannuelles à Polignac (grotte de Sainte-Anne I) et des travaux du PCR *Espaces et subsistance au Paléolithique moyen dans le sud du Massif central*, aidés par le Ministère de la culture et de la communication, et de nouvelles publications

Nous poursuivrons la mise en synergie de nos activités avec celles de l'Espace culturel européen du Monastier-sur-Gazeille, dans le cadre de la commission patrimoines (conférences et animations, éditions à destination du grand public), avec le Musée Crozatier de la Ville du Puy (pédagogie, recherche et muséographie) et avec l'association Forteresse Polignac Patrimoine (activités de découverte patrimoine en lien avec les opérations de fouille et les travaux universitaires conduits sur les grottes de Sainte-Anne I et du Rond du Barry).

Ont participé à la rédaction de cette lettre : Audrey Lafarge, Vincent Delvigne, J.P. Raynal
Achevé d'imprimer le 3/11/2012 – Laussonne - © Archéo-Logis/CDERAD



REVUE DE PRESSE CHOISIE

SAMEDI 7 AVRIL 2012

DECATHLON **OUVERT**
de 10 h à

ESPACE **CHIREL** LE PUY-EN-VELAY
Tél. 04.71.06.06.00

l'éveil

de la Haute-Loire

0,90 €

ABONNEMENTS POSTES	
3 mois	49,00 €
6 mois	96,00 €
1 an	187,00 €

abonnement@leveil.fr

Rédaction - Administration, 9 place Michelet B.P. 50024 - 43001 LE PUY - CEDEX
Tél. 04.71.09.32.14 - Fax. 04.71.02.94.08
Rédaction : redaction@leveil.fr
Autres services : contact@leveil.fr

La visite virtuelle de la grotte

La grotte préhistorique du Rond du Barry à Polignac va dévoiler tous ses secrets. **21**



VE

.../... suite page suivante

Visite virtuelle de la grotte du Rond du Barry

Un travail conservatoire, scientifique et muséographique sur le site préhistorique de Polignac

La très belle grotte préhistorique du Rond du Barry à Polignac n'a sans doute pas encore révélé tous ses secrets. Les archéologues préhistoriens tel que Jean-Paul Raynal s'attachent, pour l'heure, à poursuivre leur tâche de conservation, les recherches scientifiques à partir des découvertes jusqu'ici réalisées. Tout un travail muséographique est également entrepris en vue d'une présentation au public du site en trois dimensions. C'est ce que pourront découvrir les visiteurs à l'Archéo-logis de Laussonne, sans doute dès cet été.

Une société spécialisée de Rouen était jeudi à Polignac pour la première étape de la numérisation au moyen d'un scanner laser. Cet été, sans doute en août, et comme chaque année, une visite bien réelle à Sinzelles est prévue. L'une n'empêche pas l'autre.

Une animation, inhabituelle en cette période de l'année, règne sur le site préhistorique de la grotte du Rond du Barry à Sinzelles de Polignac. Une équipe de géomètres experts topographes, spécialisée dans la numérisation 3 D est venue spécialement de Rouen (la société A.F.T.) à la requête de Jean-Paul Raynal, chercheur au CNRS université de Bordeaux (une grande figure de l'archéologie dans le département). Ces spécialistes réalisent des prises de vues avec pour objectif de concevoir un montage en trois dimensions de ce site unique en Haute-Loire.

Ce travail est financé par le Centre de documentation et de recherche archéologique départementale (dont le siège est aux Coustilles de Laussonne) dans le cadre de sa mission d'étude, de recherche et d'inventaire. L'association reçoit pour ce travail divers crédits (du Ministère de la culture entre autres). Jean-Paul Raynal précise : "Nous avons souhaité réaliser une animation sous forme de visite virtuelle de ces sites (celui de Sainte-Anne également) qui se trouvent sur le domaine privé et qui ne sont donc pas ouverts en permanence au public. Cette visite virtuelle sera possible au sein de l'exposition permanente installée à Laussonne, nous l'espérons dès cet été, mais aussi dans le futur espace que la commune de Polignac veut aménager".

Les scientifiques devraient, de leur côté, profiter des relevés

qui ont eu lieu ce jeudi, pour approfondir par exemple la taille des blocs de pierre qui sont le fruit des tailleurs du Moyen-Âge ou la morphologie des voûtes. "C'est la possibilité pour nous d'avoir des vues du site totalement inédites. On peut le survoler comme si l'on se trouvait à 100 mètres au-dessus, c'est fabuleux" se réjouit Jean-Paul Raynal qui va pouvoir avec son équipe, plus qu'il ne pouvait le faire jusqu'alors sous la forme des traditionnels plans de géomètres, réaliser grâce à la technique en 3 D un constructif archéologique patrimonial.

LE PRINCIPE DE LA 3 D

Le principe de la numérisation en 3 D est le suivant : les intervenants utilisent un appareil qui est un scanner-laser, lequel, comme son nom l'indique, envoie un faisceau laser, réfléchi par un miroir. Cet appareil tourne sur lui-même à 360 degrés, irradiant tout autour de lui à l'horizontale.

Le miroir tourne aussi à 360 degrés mais dans une autre direction pour irradier quant à lui des points à la verticale. Le résultat obtenu est une sphère de points. L'appareil dispose d'une centaine de mètres de portée.

"En fonction des réglages, on peut acquérir entre 10 et 20 millions de points par station. C'est toute la différence avec une reconstitution comme une image de synthèse où l'on fabrique une modélisation. Là, on acquiert uniquement l'existant" indique Jean-Baptiste Lemerle, archéologue au sein de la société A.F.T.

Les relevés réalisés ce jeudi dans la grotte vont nécessiter dans les semaines à venir un travail énorme et complexe au bureau de Rouen à partir d'ordinateurs puissants.

L'entreprise normande dispose de nombreuses références,



Jean-Paul Raynal et les étudiants travaillant sur le site de Polignac suivent le travail de numérisation entrepris.

entre autres, le château de Versailles réalisé en 3 D l'an dernier, les têtes maories de Rouen, Lille, Dunkerque, un monastère en Turquie ou encore un site archéologique en Mongolie.

DE NOMBREUX "LOCATAIRES"

La très belle grotte du Rond du Barry est un site emblématique en Auvergne avec sa quarantaine de mètres de profondeur. Elle est considérée comme la plus grande cavité naturelle de la Haute-Loire. En tant que telle, elle a été occupée à plusieurs reprises par l'homme préhistorique.

Déjà connue au 19^e siècle, elle a fait l'objet de recherches au début du 20^e. La grotte a été sondée à nouveau à la fin des années cinquante puis de 1966 à 1987 par le grand préhistorien, Roger de Bayle des Hermens (originaire du Mazet-Saint-Voy et décédé il y a deux ans), ce qui

représente pour celui-ci plus de vingt ans de fouilles au Rond du Barry !

D'autres noms apparaissent lorsqu'on feuillette le grand livre des fouilles à Polignac. Celui d'Alphonse Laborde en particulier qui a réalisé le premier sondage scientifique et mis en évidence l'occupation préhistorique dans le département.

Jean-Paul Raynal est intervenu plus tard, à la fin des années 70 pour travailler sur certains aspects de la géologie du gisement et de l'archéologie des niveaux inférieurs. A la même époque, il a commencé à faire des recherches dans la grotte voisine de Sainte-Anne. Les découvertes remontent à 150 voire 200 000 ans, tandis qu'au Rond du Barry les niveaux étudiés datent de 50 à 60 000 ans, d'autres sont même plus récents.

"Ces deux cavités sur ce même massif donnent un déroulé extrêmement important de la présence de l'homme de Néan-

dertal et des hommes modernes" précise Jean-Paul Raynal qui explique encore : "La grotte du Rond du Barry a énormément changé d'aspect au fil des ans. Une partie du plafond s'est effondré. Après cet effondrement, des hommes de Néandertal ont séjourné ici. Ils ont abandonné une partie de leurs outils de pierre et des restes de carcasses d'animaux : rhinocéros, bouquetins, chevaux...". Toutes ces passionnantes trouvailles sont précieusement conservées à l'Archéo-logis de Laussonne. Un crâne est quant à lui entreposé au musée Crozatier.

A partir de 18 000 ans et jusqu'à 14 000 ans apparaissent des occupations régulières par l'homme moderne, au Magdalénien. Voilà toute une succession d'habitats qui ont laissé des traces, y compris artistiques, comme un bâton percé représentant une Vénus ou de petits os avec leurs curieuses griffures.

A partir des études réalisées sur place, les archéologues ont pu établir certaines provenances lointaines de silex, notamment du sud du bassin parisien, du Cher et de la région de Tours. Deux étudiants : Audrey Lafarge (rattachée à l'université de Montpellier) et Vincent Delvigne (Bordeaux) réalisent actuellement des thèses sur ces sujets. Ils ont suivi avec intérêt jeudi le travail de numérisation.

La grotte en brèche basaltique (du fait de sa couleur), issue de l'explosion d'un volcan (celui de Sainte-Anne) n'a sans doute pas fini de réserver des surprises. D'ailleurs, tout le fond n'a pas été fouillé. Peut-être le sera-t-il un jour. En attendant, les chercheurs semblent vouloir se consacrer à l'étude et l'interprétation des dernières fouilles, leur mise en valeur et la diffusion des recherches, d'où le travail de numérisation actuellement entrepris et dont on attend impatientement le résultat. Rendez-vous donc cet été à Laussonne pour le découvrir.

Philippe SUC



A la découverte de l'archéologie

Le service éducatif du musée Crozatier propose aux classes de cycle 3, de collège et de lycée, des journées de rencontre avec des archéologues. Diaporamas et ateliers permettent d'aborder le métier, les chantiers de fouilles et les différentes périodes historiques. Ces rencontres sont en outre l'occasion de sortir du musée des pièces archéologiques, pour appuyer les propos des spécialistes.

Judi, la journée était consacré à « l'archéologie de la préhistoire », avec deux intervenants doctorants en préhistoire et membres de l'association Archéo-logis (Lausson-



Avec les élèves des Fraisses et de Blavozy.

ne), Audrey Lafarge et Vincent Delvigne.

Trois classes issues des écoles de Blavozy et des Fraisses participaient à cet atelier. Répartis en

deux tribus, les élèves étaient amenés à se questionner sur les techniques pour faire du feu. Une démonstration rapide de taille était réalisée par les

intervenants. Deux autres temps étaient consacrés à la chasse (choix des animaux et des armes) et aux matières premières (couches géologiques et sédimentation) avec manipulation par les élèves de roches volcaniques, de quartz...

Le prochain et dernier rendez-vous est prévu le 1^{er} juin sur le thème « Archéologie du Moyen-Age : les résidences médiévales (châteaux et maisons) », en direction des classes de 5^e. Il reste des places. Réservation et renseignements auprès du service éducatif du musée Crozatier ; Sandrine Perillon : 04 71 06 62 45.

EVEIL

3 0 MAI 2012

Archéologues en herbe à Michelet

3 0 MAI 2012 TRIBUNE

Le service éducatif du musée Crozatier propose aux classes de cycles 3, de collège et de lycée, des journées de rencontre avec des archéologues. C'est dans ce cadre qu'environ 80 enfants sont partis sur les traces de la préhistoire, en fin de semaine dernière, à l'école Michelet. Répartis en deux tribus, les élèves ont été amenés à se questionner sur les techniques pour faire du feu. Une démonstration rapide de taille a été faite. Enfin, deux autres ateliers étaient consacrés à la chasse et à la matière première avec manipulation par les élèves de roches volcaniques, de quartz. ■



■ Les ateliers ont été orchestrés par Audrey Lafarge et Vincent Delvigne, archéologues, doctorants à l'université Paul Valéry de Montpellier. Photo Karen Machado Govou

Archéo-Logis : un autre regard sur la Grotte Chauvet

Jeudi en soirée, à Laussonne, une quarantaine de personnes participait à une conférence-projection organisée par l'association Archéo-Logis au pôle scientifique des Coustilles dans le cadre de son cycle estival intitulé Les jeudis de l'Archéo-Logis.

David Huguet, chef de projet culture de l'espace de restitution de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc, proposait la projection du film du réalisateur allemand Werner Herzog, "La grotte des rêves perdus", tourné dans la prestigieuse cavité. Cette présentation, en 2D, était prétexte à commenter avec la salle le regard d'un non-préhistorien sur ce joyau du patrimoine mondial, découvert en 1994 et aujourd'hui en cours d'étude sous haute protection avec un luxe de précautions. L'amitié du réalisateur avec le précédent ministre de la culture et de la communication avait grandement facilité ce tournage, refusé à beaucoup d'autres. Avec ses 426 peintures d'animaux réalisées pour la plupart il y a environ 36 000 à 39 000 ans avant nous, la grotte Chauvet a profondément modifié la vision des archéologues et ouvert un débat sur les origines de l'art pariétal qui n'est pas prêt de se clore. Encore hier considérée comme l'apanage de l'homme dit moderne, apparu dans nos contrées il y a environ 39 000 ans, la pratique de la peinture au fond des grottes pourrait bien avoir débuté avec notre lointain cousin, l'homme de Néanderthal, il y a plus de 40 000 ans, c'est en tout cas ce qu'affirmait tout récemment un groupe de chercheurs dans la prestigieuse revue anglaise Science à propos de grottes ornées de l'Espagne cantabrique.



Un public de connaisseurs avertis.

La vision du cinéaste se voulait reposer sur une immersion discrète au sein de l'équipe scientifique qui étudie la grotte. Elle en traduit assez bien la modestie et l'humilité face à un monde complexe où l'animal se mêle à l'humain, alimentant les spéculations complexes sur les premières visions du monde et de la spiritualité qui s'en dégage. Le titre même du film évoque à la fois la mythologie des derniers chasseurs-cueilleurs aborigènes d'Australie, "le temps du rêve", et l'imaginaire inaccessible de nos lointains ancêtres. La pensée moderne s'avère bien incapable de retrouver l'indispensable innocence pour entrer en communion avec les premiers représentants de notre humanité naissante. Le discours cinématographique, avec des images à couper le souffle, peine cependant à nous faire plonger dans le rêve et l'aspect documentaire s'impose finalement pour nous amener au seuil du monde des hommes-lions installés entre Ardèche et Jura Souabe, aux deux extrémités du vaste corridor Rhodanien. La discussion et les

échanges entre le public et le conférencier se sont très vite installés suite à la projection et se sont achevés par un point sur l'avancement des travaux du projet de fac-similé de la célèbre cavité dont la première

pierre sera posée fin septembre pour une ouverture 30 mois après. David Huguet reviendra l'année prochaine pour en dire un peu plus sur ce rêve de développement local qui devient peu à peu réalité.

Conférence de l'Archeo-logis

Cette seconde soirée de la saison 2012 des Jeudis de l'Archéo-Logis aura lieu le 26 juillet à 21 heures, dans le bâtiment des Coustilles à Laussonne (entrée 3 euros).

Sous le titre "Au large de la grotte Cosquer, des paysages provençaux immergés", elle sera donnée par Jacques Collina-Girard, Maître de Conférences à l'Université d'Aix-Marseille, qui dédicacera à cette occasion son dernier ouvrage sur le sujet édité aux Presses du Midi. Jacques Collina-Girard plonge à Marseille et en Provence depuis plus de trente ans. Universitaire et scientifique, il enseigne la géologie et la préhistoire à l'Université de Provence (U.M.R. 7269 du C.N.R.S.). Dans le cadre de plongées professionnelles il a participé, entre autres, aux missions d'études de la célèbre grotte Cosquer, caverne préhistorique unique au monde située entre Marseille et Cassis, à moitié immergée à moins 37 mètres, où œuvres picturales et gravures ont été découvertes.

Cet ouvrage original et très complet est une réponse, par un scientifique et un enseignant, à la curiosité des plongeurs et des amoureux de la mer, sur le cadre naturel qu'ils fréquentent : géologie, préhistoire, météorologie, faune, utilisation locale, quelquefois culinaire, des ressources maritimes. Ce livre constituera aussi, pour les sportifs, un guide détaillé des plongées situées, en grande partie, sur le territoire du futur Parc National des Calanques. Ces sites sont présentés à travers des cartographies très précises, jusqu'ici sans équivalent, accompagnées de suggestions d'itinéraires subaquatiques pensés à travers plusieurs milliers de plongées d'exploration et d'encadrement sur des lieux qui figurent parmi les plus spectaculaires de Méditerranée et sur lesquels l'auteur donne des informations personnelles ne figurant pas dans les guides de plongées actuellement disponibles.

Jacques Collina-Girard était particulièrement bien placé pour écrire un tel ouvrage et sera heureux de la dédicacer à la fin de la conférence.

Archéo-Logis/CDERAD, Les Coustilles, 43150 Laussonne. Tél 0471050758 – mel : archeo-logis@orange.fr

L'EVEIL - Dimanche 22 juillet 2012

12. AGGLOMERATION

5 août 2012 - L'ÉVEIL -

Tel : 04 71 09 32 14
Fax : 04 71 02 94 08
redaction@leveil.fr

POLIGNAC

Polignac, préhistoires d'alentour : une exposition à la forteresse

Trois expositions de qualité complètent actuellement la découverte du site de la forteresse de Polignac, le tarif d'entrée pour chacune d'elles étant compris dans le billet d'accès au site. Mise en place au mois de juin et visible jusqu'au 16 septembre, « De terre et d'étoiles, l'esprit du chemin » invite les visiteurs à la promenade et à la méditation sur les chemins qui parcourent la région.

Installée depuis le 30 juin, l'exposition évoquant la vie et l'œuvre de George Sand se terminera le 5 août prochain. Il est à rappeler que « la bonne dame de Nohant » ainsi que la nommaient les gens du Berry avait effectué un voyage en Auvergne au printemps 1859. À la suite de son séjour en Velay, elle avait situé l'action de son roman « Jean de la Roche » au château de La Rochelambert et s'était inspirée de la forteresse de Polignac pour écrire « Le marquis de Villemor ». Son histoire a donc été un temps liée à la vie de Polignac.

Mardi 31 juillet à 18 heures a eu lieu le vernissage de la troisième exposition qui restera en place jusqu'au 16 septembre. Cet ensemble de quarante-cinq panneaux répartis sur deux



salles a été réalisé grâce au partenariat entre les associations « Forteresse Polignac patrimoine » et « Archéo-Logis » présidée par Jean-Paul Raynal directeur de recherche au C.N.R.S. et responsable des fouilles dans les grottes du Rond du Barry et de Sainte-Anne situées sur la commune de

Polignac. Dans son discours, le maire Thierry Léotoing, également président de Forteresse Polignac patrimoine, a rappelé que la majesté du site de Polignac et la richesse de son passé historique ne doivent pas faire oublier la densité et la qualité des vestiges archéolo-

giques enfouis dans son sous-sol depuis des millénaires. Jean-Paul Raynal entouré de plusieurs membres de son équipe de chercheurs a, quant à lui, rappelé que les hauts lieux de la préhistoire vellave présentent la particularité d'avoir conservé les traces des hommes ayant utilisé

ces abris naturels à travers les âges et souligné la complexité de la démarche archéologique.

Au fil des panneaux illustrés et commentés en termes simples accessibles à tous et cependant présentés avec une indispensable rigueur scientifique, les visiteurs pourront découvrir la vie de

nos lointains ancêtres dans les grottes et abris-sous-rochers des environs de Polignac. En plus de l'exposition, des visites gratuites accompagnées de la grotte préhistorique du Rond du Barry sont proposées au public chaque jeudi, du 2 au 30 août. Renseignements au 04 71 05 07 58.

Polignac : la grotte à l'écran

VENDREDI 31 AOÛT 2012



0,60 €

ABONNEMENTS POSTÉS
3 mois 49,00 €
6 mois 96,00 €
1 an 187,00 €
abonnement@leveil.fr

Rédaction - Administration, 5 place Michèle B.P. 50204 - 42001 L'ÉVEIL - CEDEX
Tél. 04.71.09.32.14 - Fax. 04.71.02.94.08
Rédaction : redaction@leveil.fr
Autres services : contact@leveil.fr

La grotte
Sainte-Anne
est la vedette
d'un film
documentaire
en cours
de tournage
7



.../... suite page suivante

7. DEPARTEMENT

Tel : 04 71 09 32 14
Fax : 04 71 02 94 08
redaction@leveil.fr

La grotte Sainte-Anne portée à l'écran

Haut lieu de recherches archéologiques, la grotte Sainte-Anne située non loin du hameau de Sinzelles à Polignac fait l'objet d'un film documentaire, tourné par le réalisateur écossais Rob Hope et Thomas Meligne, cameraman et ingénieur du son. Arrivés ce mercredi matin, les deux hommes ont promené leur caméra pendant deux jours durant aux alentours et à l'intérieur de la grotte, filmant les recherches de l'équipe de Jean-Paul Raynal, et l'ambiance de travail régnant entre les archéologues. Ce film intitulé "Parlez-vous, Néanderthal ?" sera diffusé sur une chaîne documentaire nationale et doit être achevé à la fin de l'année.

Lui-même ancien archéologue, Rob Hope entame avec ce nouveau film sa quatrième réalisation. Spécialiste de l'âge paléolithique, le réalisateur britannique a choisi avec ce documentaire de s'intéresser à l'homme de Néanderthal, dont on sait qu'il a vécu dans le bassin du Puy-en-Velay, et plus spécialement dans la grotte de Sainte-Anne. Site renommé pour sa richesse en ossements divers et en minéraux, la grotte et le travail de Jean-Paul Raynal ont naturellement attiré Rob Hope. Car si l'on a retrouvé d'autres traces de l'homme de Néanderthal ailleurs en France, le site de Sainte-Anne présente la particularité d'être situé en zone de moyenne montagne, et d'être à proximité d'un autre grand site localisé lui en Ardèche, à Balaruc. C'est cette particularité qui a intéressé Rob Hope, qui s'attache pendant ce film à relier les deux sites de recherche. Car si les deux équipes sont indépendantes et évoluent à plusieurs dizaines de kilomètres de distance, le centre du musée national de la préhistoire de Paris et les archéologues emmenés par Jean-Paul Raynal travaillent de concert et partagent les résultats de leurs recherches. L'enjeu de cette collaboration est de comprendre comment l'homme pouvait utiliser son espace, et l'histoire de son passage.

VIVRE AVEC LA NATURE

Avec ce film, Rob Hope veut rendre accessible l'homme de Néanderthal au grand public, et faire découvrir son rapport à la nature en particulier. "L'homme de Néanderthal a existé pendant près de deux cent mille ans, et pourtant il n'a pas du tout modifié son environnement, il faisait partie de cet environnement. On sait que le climat a changé, mais cela s'est fait de manière naturelle. On veut donc montrer comment l'homme savait vivre avec la nature sans la modifier, et ramener ce mode de vie à celui d'aujourd'hui." Grâce aux travaux de Jean-Paul Raynal et de son équipe, on sait que l'homme de Néanderthal a utilisé différents outils dans la grotte de Sainte-Anne. Silex, basalte, phonolite et quartz, ces outils étaient faits de matériaux collectés aux environs, des outils indispensables à sa survie, notamment pour se nourrir.

GIBIER OU PRÉDATEUR ?

Si l'homme a vécu dans la grotte de Sainte-Anne, on sait aussi que des animaux y ont séjourné. "L'homme n'était en fait présent dans la grotte qu'à la belle saison, entre avril et octobre, explique Jean-Paul Raynal. On cherche maintenant à savoir où il allait ensuite. On observe un partage de ce terri-

toire avec les animaux, qui viennent y vivre quand l'homme n'y est pas." L'équipe d'archéologues a ainsi retrouvé des ossements de nombreux animaux comme le cheval, le renne, le loup ou même le lion des cavernes, un animal préhistorique bien plus grand que celui que l'on connaît aujourd'hui. "La question reste de savoir si ces ossements proviennent d'animaux qui ont été gibiers, ou prédateurs." Les archéologues ont même découvert il y a quinze jours une seconde cavité, nichée derrière la principale, et qui a accueilli des renards. Une cavité que les jeunes chercheurs ont tout juste commencé à découvrir, et dans laquelle ils sont encore au stade de défrichage du terrain.

RENDRE COMPTE

Si le site de Sainte-Anne représente un intérêt pour Rod Hope, le travail de celui-ci est aussi important pour Jean-Paul Raynal. "Nous, les spécialistes, sommes un peu fermés sur notre travail. Rod nous offre un regard plus global, et pose d'autres questions. C'est aussi un relais avec le grand public, il nous permet de faire connaître nos recherches et de rendre compte de notre travail auprès des contribuables." S'il sera très fourni, précis et basé sur des recherches fiables, le film de Rod Hope ne se veut cependant pas académique, et laisse place à l'interprétation et à la spéculation. "On ne peut pas toujours tout savoir, il vient un moment où on arrive à un point de limite. C'est aussi le but de ce film, montrer les limites des fouilles, et laisser l'imagination du téléspectateur se développer. Même en posant de mauvaises questions, on en pose de bonnes, c'est ce qui permet d'avancer."

PARLAIENT-ILS ?

Équivoque, le titre du film, "Parlez-vous, Néanderthal ?" cache plusieurs significations. "D'abord, détaille Rod Hope, nous essayons de montrer les fouilles et le résultat de ces fouilles qui permettent de faire parler l'homme de Néanderthal à travers les objets qu'il a pu utiliser et les traces de sa présence. Ensuite, nous nous interrogeons aussi sur le langage de l'homme de Néanderthal. Certains disent qu'il ne parlait pas, mais personnellement je pense qu'il devait avoir un langage structuré, l'homme de Néanderthal était plus complexe que cela." Une interprétation qui fait encore débat, et qui sera encore discutée dans les années à venir entre les chercheurs. De leur côté, les dix archéologues de Sainte-Anne continuent de travailler, et d'essayer de faire parler cette grotte multi-millénaire.

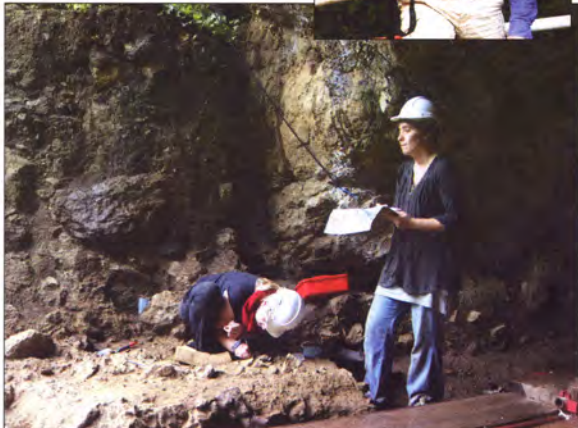
L. AUDIARD



Jean-Paul Raynal (à gauche) a travaillé en étroite collaboration avec les deux cinéastes.



Le réalisateur Rod Hope.





POLIGNAC Immersion préhistorique à la grotte de Rond-de-Barry

Demain a lieu la dernière visite de la grotte de Rond-de-Barry. L'occasion de marcher dans les pas de Néandertal et Sapiens qui ont occupé les lieux.



PAGE 34 Photo Christophe Teyssier

Sur les pas de Néandertal et Sapiens

Polignac. La grotte de Rond-du-Barry, la plus célèbre et la plus vaste de Haute-Loire accueille les visiteurs pour une immersion dans la préhistoire.

En ce jeudi après-midi, ils sont une quinzaine à avoir répondu à l'invitation du Cderad (Centre de documentation et de recherche archéologique départemental) qui propose, cet été, de découvrir la grotte de Rond-du-Barry, sur la com-

Vingt-deux campagnes de fouilles

mune de Polignac. Visiter une grotte, c'est courant en Ardèche, mais ce n'est pas banal en Haute-Loire. Rares sont les cavités à avoir été fréquentées par l'homme préhistorique. Raison de plus pour écouter

les premières explications données en contrebas du site par Audrey Lafarge et Vincent Delvigne, deux doctorants des universités de Montpellier et Bordeaux.

Le contexte présenté, chaussures de marche aux pieds et casque de chantier sur la tête, on attaque le raidillon qui conduit à l'entrée de la grotte. Première impression : il y a de l'espace et de la profondeur. Bref, c'est une vraie grotte, pas un abri-sous-roche.

De 1966 à 1987, vingt-deux campagnes de fouilles furent effectuées ici par Roger de Bayle des Hermens. De quoi alimenter la curiosité des scientifiques.

Rond-du-Barry présente une puissante séquence archéologique, recouvrant plusieurs dizaines de millénaires, fréquentée de multiples reprises par Néandertal, puis Sapiens.

Les fouilles ont révélé des objets de parures et des expressions artistiques dans les niveaux du Paléolithique supérieur, entre 25 000 et 12 000 ans avant notre ère, mais aussi l'existence d'une sépulture secondaire, vraisemblablement magdalénienne. « C'est-à-dire, à ce jour, le plus ancien fossile humain du Velay », précise Jean-Paul



■ Les guides donnent des explications sur les campagnes de fouille et le matériel mis à jour, dont beaucoup de silex. Photo Christophe Teyssier

Raynal, directeur de recherche au CNRS et président de l'association Archéo-Logis/Cderad, basée à Laussonne. Pour l'heure, plusieurs travaux de recherche sont en cours (archéozoologie, matières premières lithiques, technologie de l'os et du bois de renne, technologie du silex, datations...), préalables à une possible reprise des fouilles à moyen terme. En parallèle, on vient d'effectuer la modélisation 3D de la caverne, ainsi que des grottes de Sainte-Anne, à quelques pas de là. ■

Christophe Teyssier



■ Les grottes font 43 mètres de profondeur pour 14 mètres de large. Il reste encore beaucoup à fouiller. Photo Christophe Teyssier

Pratique
Dernière visite demain.
 Rendez-vous à 14 heures sur le site.
 Accès en partant du Puy-en-Velay par la RN102. 1 km avant le lieu-dit « Bleu », prendre la route des Estreys sur quelques centaines de mètres, la grotte se trouve sur la gauche à l'est du hameau de « Sinzelles ». Renseignements au 04 71 05 07 58.